

Sortie 4, arôme à Bruxelles dans le cadre de l'exposition Ev. stu, 2007 / photo Stéphanie Clot

par Jérôme Delgado | Préparée dans le plus grand secret, annoncée comme «la plus ambitieuse exposition d'art contemporain québécois jamais présentée», la première *Triennale québécoise* prendra forme, enfin, à la fin du mois.

Depuis son arrivée à la tête du Musée d'art contemporain en 2004, Marc Mayer rêve de faire bouger les choses, de déclencher les passions. Les solos de grande envergure mettant en vedette quelques hommes (Pascal Grandmaison, Jérôme Fortin, Jean-Pierre Gauthier, Yannick Pouliot) découlent de cet objectif. Le point d'orgue en est certainement cette *Triennale*, résultat de la quête «du meilleur de l'art contemporain québécois», selon les seules lignes émises par le MAC.

Pour susciter l'intérêt pour l'événement, la méthode Mayer repose, pour l'instant, sur le jeu des cachotteries. On n'en saura que très peu avant le dévoilement à la presse, fin mai, de la liste très sélecte, comprenant une trentaine de noms. Le musée sera entièrement occupé par la manifestation, dit-on, y compris les salles de la collection permanente, déjà remise. Qui donc sera de la partie? Entre rumeurs et suppositions, voici un petit survol de ce que les murs entendaient, début avril.

#### DES FEMMES AUSSI

On le lui reproche depuis quelque temps, mais le MAC de Marc Mayer n'est pas que celui des mâles. La *Triennale* le prouvera sans doute avec, espère-t-on, un juste équilibre de la création selon elles et selon eux. L'équipe de commissaires aura-t-elle osé inviter les plus féministes, les collectifs Women Witch Kitchen Appliances et Les Fermières obsédées?

Et parmi les Karlee Fuglem, Claire Savoie, Andrea Szilasi et autres Ève K. Tremblay? Qui? Si l'on suppose que les Grandmaison et Pouliot, qui viennent de bénéficier de solos, en seront exclues, on peut conclure que s'il y a de grandes absentes cet été, c'est qu'elles préparent leur expo individuelle.

#### RAPHAËLLE DE GROOT

**Vit et travaille à...** Montréal et en Italie.

**Fabrique...** de tout: installations, vidéos, dessins, performances...

**Vue dernièrement...** à Rome et à Ottawa.

Présente à une des dernières expos thématiques de l'avant-Mayer (*Histoires des Amériques*), Raphaëlle de Groot reviendrait cet été au MAC. Il faut dire que son expo à la Galerie de l'UQAM, en 2006, en a fait une incontournable. Même si, paradoxalement, elle expose presque plus à l'étranger qu'ici. Pour la *Triennale*, celle qui jongle entre la rencontre et l'expérience personnelle, présente la suite d'un travail autour du portrait.

#### EMANUEL LICHA

**Vit et travaille à...** Montréal et Paris

**Fabrique...** des installations, vidéos et... voyages touristiques!

**Vu dernièrement...** à Tampa, Séoul et Madrid.

Si Raphaëlle de Groot se fait rare, que dire d'Emanuel Licha? Lui qui ne fait rien comme les autres (tel ce prénom à un seul «m») est presque transparent: une installation dans un centre d'artistes, une lointaine performance à l'ouverture de la 2<sup>e</sup> Biennale de Montréal... Aussi bien dire qu'il sera la surprise. Et si ce n'était d'une photo mise à la disposition des médias par le MAC, on n'aurait même pas pensé à lui. Il y sera avec *War Tourist*, projet vidéo qu'il

trimbale – et qui le trimbale – aux quatre coins de la planète, questionnant la raison même de voyager, de s'intéresser aux autres.

#### KAREN TAM

**Vit et travaille à...** Montréal.

**Fabrique...** des installations, dont un mémorable resto chinois.

**Vue dernièrement...** à New York, Hamilton et Victoria.

Elle a frappé un grand coup il y a quelques années, par un habile jeu de simulation. Son installation *Gold Mountain Restaurant* avait toute l'apparence d'un resto du quartier chinois. Derrière ses murs, et notamment à l'intérieur de son menu, s'étaient glissées quelques pointes d'un humour fort perspicace et cynique. Depuis, Karen Tam poursuit sa route à la rencontre des cultures, mêlant fiction et réalité, faussetés et grandes vérités. Le projet du MAC pourrait fort bien faire parler... et chanter, puisqu'il s'agira d'un karaoké.

#### LES INÉVITABLES

Michel de Broin, récent récipiendaire du prix Sobey et présent actuellement à la Biennale de Berlin. Nicolas Baier, dont on dit qu'il exposera une très grande œuvre à partir de miroirs. Les miroirs, justement, ont bien servi Gwenaél Bélanger ce printemps à la galerie de l'UQAM. David Altmeld, le «Canadien» de Venise. Isabelle Hayeur, incontournable photographe qui réinvente constamment le paysage. Manon de Pauw, si habile à mêler performance et vidéo. Comment ne pas les inviter? [

*Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme*

*La Triennale québécoise*

24 mai au 7 septembre / Musée d'art contemporain de Montréal / www.macm.org